

Rencontrer Vahé Gérard, de la célèbre et prestigieuse maison genevoise « Gérard Père & Fils », c'est être confronté au paradoxe de la simplicité dans l'univers du luxe. Ainsi, quand je suis descendu à sa boutique du Noga Hilton en avril dernier (1) je ne savais pas trop où je mettais les pieds. Mais le voir à travers la vitrine affairé à ranger des boîtes de cigares m'a tout de suite rassuré. Ce devait être un homme comme les autres car il était aussi tenu de travailler pour gagner sa vie !



Et cette première impression s'est vue rapidement confirmée par la qualité de l'accueil dont il gratifia l'individu lambda que je suis. Autorité incontournable dans l'univers du cigare, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, propriétaire d'une boutique fréquentée par des célébrités, Vahé Gérard s'adapte remarquablement à son interlocuteur. Il a vraiment le sens de l'accueil, et ses origines arméniennes n'y sont certainement pas étrangères. L'idée de luxe pécunieux se dégageant des boîtes de cigares et des précieux objets pour fumeurs exposés dans les vitrines est battue en brèche par la simplicité du discours du maître des lieux. Vahé Gérard sait exprimer avec des mots simples toute la complexité du cigare, ce qui du coup lui redonne son vrai sens du luxe car magnifiant la vie.

Il n'est ici pas plus question de démocratisation que d'élitisme. Vahé Gérard se place bien au dessus de ces stupides combats de coqs. La passion, et qui plus est la passion partagée, passent avant tout le reste. Aux journalistes du magazine « Cigares & Co » il déclarait « **D'abord chez Gérard, on n'aime pas trop le terme de fumeur, on lui préfère celui de dégustateur. Ce s'est pas l'esprit de la maison que de considérer nos clients comme des consommateurs mais davantage comme les membres d'une famille partageant une même passion.** ». Cela se vérifie en rencontrant le personnage qui, une fois renseigné sur votre intérêt pour le cigare, vous invite à entrer dans la famille. Et comme dans toute famille plutôt saine, il est permis d'avoir son franc parler. D'où le fantastique espace de liberté se dégageant de cette toute petite boutique...

Si Vahé Gérard emploie le terme produit c'est dans le sens d'une production artisanale répondant à un cahier des charges exigeant, car comme il le dit à plusieurs reprises « **Dans le cigare, nous sommes tous des artisans.** ». Ce tous inclut certainement les clients passionnés, maillons ultimes de la chaîne, qui dans leurs dégustations, au comble du paradoxe s'adonnent avec une rigueur monacale à leur plaisir épicurien. Ainsi, quand il affirme « Pour connaître un produit, il faut vivre avec, le déguster à différents moments et dans différentes circonstances. », Vahé Gérard met l'accent sur le côté répétitif de l'acte peaufinant à la fois le geste et l'ouvrage de l'artisan. Il y dans cette approche d'une simplicité biblique, une désacralisation du cigare, pour en faire avant toute chose un pur objet de plaisir.

Une passion se transmet aussi par l'écriture. Et s'il est l'auteur de plusieurs ouvrages, Vahé Gérard écrit plus pour partager ce qu'il aime avec les vivants que pour passer à la postérité. Son commerce florissant lui permet une totale liberté dans ses livres. N'ayant comme il le dit, pas besoin des droits d'auteurs pour arrondir ses fins de mois, il peut écrire ce que bon lui semble quand ça lui chante. Visiblement ça lui réussit plutôt bien, car le coffret façon boîte à cigares édité en 2001 et intitulé... « Le cigare » est un ouvrage de référence. Composé de « L'art du cigare » et de « Les meilleurs cigares du monde », il parle avec autant d'acuité aux novices qu'aux aficionados

totalisant de nombreuses heures de vol. Et nous voilà à nouveau confronté avec bonheur à cette redoutable simplicité.

Le premier ouvrage, intitulé « L'Art du Cigare », après un bref exposé historique, les différents terroirs actuels (Cuba, République Dominicaine, Honduras, Nicaragua, Mexique, Jamaïque, Costa Rica, Equateur, Brésil, USA, Canaries, Indonésie, Brésil, Philippines et Cameroun). Il s'en suit un parcours initiatique allant de la plantation des petites graines à la maturation des barreaux de chaises, pour terminer avec la mise en pratique à travers l'art de la dégustation et la constitution de la cave idéale en fonction du niveau de l'aficionado (débutant, amateur, amateur averti, connaisseur).

Le second volume, intitulé « Les meilleurs Cigares du Monde », ne prétend pas proposer une sélection sans appel. Comme il l'écrit dans l'avant-propos « **Prétendre présenter les meilleurs cigares du monde relève bien entendu du défi impossible. Cela posé, il est intéressant, en opérant un choix de cette nature, de noter les bouleversements, les mutations de l'univers du cigare, mais aussi ses permanences. Car si chaque année – chaque jour ? – apporte son lot de créations, il demeure de grands classiques, indétrônables, dont l'excellence assure la pérennité.** » .

Très orientée habanos (plus de 90 % des références) sa démarche demeure cependant des plus intéressantes, car Vahé Gérard présente chaque cigare à travers cinq caractéristiques (vue, toucher, nez, goût, plaisir) et en donne une appréciation d'ensemble selon trois critères (force, régularité, note de cœur). Méthode qui, si elle ne se trouve pas aux antipodes de celle des experts classiques, n'en est pas moins originale. Cette façon de procéder permet ainsi aux novices d'entrer d'emblée dans le sujet et force les amateurs plus expérimentés à reconsidérer leurs appréciations.



Demandez à Vahé Gérard de vous dire quel est son cigare favori, il vous répondra : « **C'est comme demander à un père lequel de ses enfants il préfère !** ». Mais s'il a une préférence pour le moment, c'est le matin avec un café. Mais il faut dire que cet homme n'est pas un adepte de la grâce matinée. Il se lève tôt, notamment pour écrire et pas seulement des livres, car sa plume est parfois sollicitée par la rédaction de « La Tribune de Genève ». Dans un article assez récent intitulé « Les grands modules reviennent à la mode. » (30.12.2004) il expose le retour des Churchills, Doble Coronas, Especialès et Salomones qui avaient un temps été marginalisés. Il évoque aussi la montée en puissance du short robusto (2) dont il fut le premier à lancer le format. Bien campé dans son époque et toujours un peu en avance sur son temps, Vahé Gérard est un parfait honnête homme, au sens où on l'entendait il y a quelques siècles.

Azür Elan